

Portrait

Une "Saphir" pour Noël

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

La poupée "Gaboma" a un prénom. À chaque famille de lui donner le nom qu'elle veut bien. Pour la fête de la nativité, Ludmilla Agnorogoulet Dong apporte aux petites filles une copine. Elle a des cheveux qu'on peut tresser, une taille raisonnable et surtout une ressemblance avec chacune d'entre elles. Comment une ingénieure électromécanique en vient-elle à penser à produire des poupées ?



Photo : LRA

Ludmilla Agnorogoulet Dong, la mère de la poupée gaboma.

LE mètre 75, une chemise rouge enfilée dans un pantalon crème. Ludmilla Agnorogoulet Dong a fière allure pour la rencontre avec l'équipe de l'Union. La trentenaire a surtout, dans un énorme sac plastique, un objet ou, mieux, une poupée qui ne la quitte plus : Saphir. Ludmilla dévoile aussitôt l'objet de toutes les curiosités. Saphir est belle. Elle est haute de 40 cm, porte fièrement le cheveu frisé. Elle est en PVC de bonne qualité, elle a surtout un agréable petit visage qui semble puiser dans chaque petite fille du terroir. Sa couleur aussi est unique : à cheval entre un chocolat dilué dans un peu de lait. « Au Gabon, on retrouve toutes les teintes de peau. De l'ébène au clair. D'où cette couleur ni trop noire, ni trop claire. Bref, médium », se justifie-t-elle. Il y a 3 années encore, jusqu'en 2015, la jeune

femme vendait ses compétences d'ingénieure électromécanique dans une société pétrolière. Puis, la crise est passée par là et la native de l'Estuaire a voulu prospecter d'autres horizons. Un voyage au Ghana en mars 2016 va complètement changer sa vie. Ludmilla voulait se défriser les cheveux au pays de Nana Akufo-Addo. Le salon de coiffure dans lequel elle entre n'offre pas cette prestation. « Les dames m'ont dit que c'était un salon pour cheveux naturels. J'étais presque sous le choc », se rappelle-t-elle. C'est la prise de conscience et le déclic. Elle se promet, une fois de retour au pays, d'importer ce concept de salon de coiffure pour cheveux crépus. Il lui faut passer à l'acte. C'est la naissance en 2016 de l'Hair Afro, son salon de coiffure entièrement dédié aux cheveux crépus.

C'est aussi le début de l'aventure du naturel : « Plus qu'un salon de coiffure, l'Hair afro est un concept sur le naturel. J'y ai greffé pleins d'événements pour promouvoir la beauté naturelle. Et derrière je développe des services qui aident à militer pour cette cause. D'où des tee-shirts, des accessoires divers comme les boucles et bien d'autres. »

POUPEE GABONAISE ET AFRICAINE* Dans la même dynamique de revalorisation de l'identité culturelle africaine, Ludmilla pense une première fois à une poupée à laquelle pourrait s'identifier la petite Gabonaise et Africaine. Sauf qu'elle s'y prend en retard. « En novembre 2017, je n'aurais jamais été dans les délais », explique la jeune dame. Mais, ce ne fut que partie remise. Car, elle va garder son idée dans un tiroir pour la ressortir au mo-

ment opportun cette année. Ce qui lui donne le temps de peaufiner la vision de sa poupée. « Je pense à ses caractéristiques, à son visage, à son corps, à sa couleur. Je la voulais proche de chaque enfant. Plus qu'une poupée, elle se devait d'être la copine que nos petites filles traînent partout avec elles. Je la voulais avec des cheveux qu'on peut tresser. Et donc éducative par devers tout. Je la voulais surtout solide et résistante à tous les traitements qu'elle allait subir. » Pendant plusieurs mois, Saphir est pensée par sa "maman". « Saphir c'est le prénom de ma fille de 2 ans, parce que, lorsque je développe un projet, c'est d'abord moi-même que je veux satisfaire. » Vous l'avez compris : la poupée "Gaboma" a un prénom. À chaque famille de lui donner le nom mynè, punu nzèbi... Mais le projet est loin d'être arrivé à terme.



Photo : LRA

La copine des enfants, Saphir est dans la place.

La poupée gaboma, conçue sur le territoire national, est fabriquée à l'extérieur du pays : « Derrière, il y a un projet de garde-robe pour rendre le jouet attractif. Les copines

de Saphir pourront donc la changer selon leur humeur. » Que souhaiter à la maman de Saphir ? Longue vie dans l'entrepreneuriat pour un Gabon qui gagne..

Fête de la Nativité

Comment préparer un réveillon de Noël sans stress ?

JMN
Libreville/Gabon

Entre préparatifs, course aux cadeaux et repas de famille, l'organisation du réveillon peut vite tourner au marathon. Nos conseils pour rester zen et profiter au mieux de cette soirée avec vos convives.

NOËL est la grande fête de l'année. Celle de l'amour et de la joie, et surtout, la fête des enfants. Mais Noël, c'est aussi un repas que l'on partage. C'est une période qui peut vite faire exploser le budget, entre les cadeaux et les repas que l'on partage en famille ou entre amis, avec des mets d'exception au menu. « Entre gestion du budget, envie de faire plaisir aux enfants et nécessité de composer avec les obliga-

tions familiales, Noël est une grosse période de stress pour moi », confie Diane, une mère de famille. A l'origine, cette fête consistait seulement en une modeste collation composée de boissons chaudes et de friandises qu'on prenait au retour de la messe. De nos jours, le soir du 24 décembre, selon ses moyens, la table est décorée de plats les plus appétissants. Pour que les choses se passent au mieux et profiter de la soirée sans stress, il faut s'y prendre à l'avance dans l'organisation du réveillon. Il convient de prendre le temps de se demander de quelle manière on a envie de vivre Noël cette année : au calme ? En famille ? A-t-on envie de recevoir ? C'est aussi l'occasion de décentrer l'organisation des préparatifs, qui repose



Photo : D.R

La bûche est toujours présente dans le menu du repas de Noël.

souvent sur les épaules de la mère de famille. Dresser un tableau des tâches permet ainsi de répartir les rôles de chacun en amont (achat, préparation des repas, décoration). L'anticipation doit également être de mise en ce qui concerne l'achat des cadeaux. Pour ne jamais

être à court d'inspiration, définir le budget le plus tôt possible que l'on a décidé de consacrer aux cadeaux et d'échelonner ses achats, si possible, sur plusieurs semaines ou jours, pour que la note soit moins salée. **NE PAS SE METTRE LA PRESSION*** Une fois que

vous avez réglé l'épineuse question des cadeaux, reste la non moins délicate charge du repas de famille. Inutile de se mettre une trop grande pression pour le réveillon : avez-vous l'intention d'épater vos convives ou de passer un bon moment avec eux ? C'est une question de choix. Si l'envie n'est pas là, un apéritif dînatoire, un brunch ou un bon traiteur pourra faire l'affaire et vous permettra de gagner en sérénité. Si la cuisine est un plaisir, c'est l'occasion d'élaborer un menu et de faire vos courses de nourriture pour le repas, si ce n'est pas encore le cas. Le principal écueil est de vouloir faire trop compliqué. On a parfois tellement envie de faire plaisir qu'on se lance dans des recettes qu'on ne maîtrise pas. N'oubliez pas que Noël est une fête de famille et qu'il

vaut mieux passer son temps avec ses invités qu'énervée dans une cuisine. Pour simplifier la tâche au maximum une fois le jour de Noël venu, essayez de constituer un menu qui ne nécessite qu'un seul long passage en cuisine. Par exemple, si vous faites des soufflés en entrée, optez pour un plat et un dessert simples, qui ne mettront que quelques minutes à être finalisés. Si vous jouez la simplicité sur l'entrée et le dessert, vous pouvez prévoir un plat qui se cuit au dernier moment. Il y a beaucoup de choses que vous pouvez préparer dès maintenant, et congeler (foie gras cru, dinde, bûche, légumes, etc). A condition de ne pas en faire trop, au risque finir le réveillon de Noël sur les rotules ou de vivre un "blues post-fêtes".